

"Noce", de Jean-Luc Lagarce

Soumis par Jean-Michel GAUTIER
26-07-2017

Théâtre du Roi René, à 19h45 (relâche les mardis, représentations supplémentaires à 12h20 les mercredis)

La Noce, une plongée dans le monde des exclus

Une pièce au tonus exceptionnel Ils sont cinq, bien déterminés, un homme, un monsieur, une dame, une femme et une jeune fille à aller à une grande noce. Cinq identités disparates, cinq paumés. Ils n'ont pas été invités mais pourquoi n'auraient-ils pas le droit d'aller à la fête ? Ils vont braver tous les interdits, franchir tous les barrages pour en être, pour atteindre leur part de bonheur espéré.

C'est la saga des laissés-pour-compte, le portrait des clandestins repoussés, l'image de tous ces réfugiés... Mais ils vont être envoyés au fin fond des tables du mariage, bien loin des mariés. Loin de tout, loin des plats, de la reconnaissance, davantage : de la connaissance. Ils ne sont que cinq mais avancent comme une armée, ils font face au mépris, à l'ignorance, à la méchanceté. Ils font face pour sauver leur honneur, leur raison d'être, pour rester vivants.

A ce moment là, un changement s'opère, il ne s'agit plus de participer à la noce, il faut montrer qu'on existe, qu'on n'est pas transparents. Ils vont alors tout dévaster, le pillage va commencer, le saccage va aller à son maximum. C'est un jeu de massacre organisé, une trombe d'eau sous les tropiques, un raz-de-marée en Indonésie, c'est dévastateur et libérateur. Avec une mélodie chantée par Nicole Croisille qui revient tout au long de la pièce de façon récurrente, comme une soupape, une respiration. La compagnie de la porte au trèfle déploie une énergie un peu folle pour nous faire vivre ce moment jubilatoire. Ils sont magnifiques dans leur rôle, à la lisière d'un jeu dangereux. Nous ne pouvons que nous ranger du côté des exclus, les autres sont si loin, si absents et eux si présents, en souffrance. Et eux nous attirent dans leur quête, nous font vibrer dans leur folie dévastatrice. La mise en scène de Pierre Notte est incisive, centrée sur ces personnages, leur donnant le maximum de lisibilité. Mise en scène Pierre Notte, avec Amandine Sroussi, Eve Herszfeld, Paola Valentin, Bertand Degrémont, Grégory Barco ; Lumières Aron Olah